

**DECLARATION DU CAMEROUN POUR LE COMPTE DU SEGMENT
DE HAUT NIVEAU DE L'OIM**

(Genève, le 29 novembre 2021)

Madame la Présidente, ma délégation s'aligne sur la déclaration prononcée par le Niger au nom du Groupe africain.

Ma délégation tient d'abord à vous féliciter pour votre désignation à la présidence du conseil et voudrais vous féliciter pour l'excellente conduite des travaux.

Je voudrais également exprimer les sincères remerciements de ma délégation au DG de l'OIM pour avoir facilité la tenue de cette réunion compte tenu des défis que nous impose la pandémie, mais qui au-delà de la tenue du conseil, nous rassemble pour témoigner des 70 ans d'engagements de cette organisation pour cette cause commune qu'est la question migratoire. Monsieur le DG je voudrais également vous féliciter pour votre rapport.

Madame la présidente,

Le Cameroun qui fait face à de nombreux défis et notamment, celui des flux migratoires, entretient une relation consolidée avec cette Organisation depuis l'ouverture de son bureau au Cameroun en 2007 ; je salue une fois de plus l'OIM pour le renforcement de son bureau par la nomination de son nouveau Chef de Mission à Yaoundé, monsieur Abdel Rahmane DIOP. L'adhésion au Pacte Mondiale sur les migrations sûres, ordonnées et régulières, et, la signature de l'accord siège permet de témoigner de l'attachement du Cameroun à la question migratoire, et, qui plus que par le passé est d'actualité. Ces deux engagements permettent au Cameroun de préserver les migrants, et leurs assuré une sécurité et le respect de leur droit.

Madame la présidente, le contexte international du fait de la pandémie Covid-19 qui à impacté tous les secteurs de la vie sociale n'a pas épargné le phénomène migratoire. Concernant leur santé et leur hygiène, les actions menées ont consisté en la sensibilisation des migrants et en la distribution de dons notamment dans le cadre de la lutte contre la Covid-19. Le Cameroun étant un carrefour pour les flux migratoires africains mais aussi pour d'autres continents, rend cette gestion des flux difficile. C'est pourquoi dans ses politiques publiques en la matière, l'un des défis majeurs est de pouvoir se doter d'une politique durable et pertinente de gestion des mouvements migratoires. Toutefois un accompagnement institutionnel des structures gouvernementales, avec l'appui financier des

bailleurs de fonds pays donateurs, et de l'OIM pourrait grandement améliorer la situation. A cet égard des initiatives ainsi que des projets implémentés pourraient être conduit par l'OIM tels que l'initiative conjointe UE-OIM pour la protection et la réintégration des migrants lancée en 2017, a permet d'assurer une bonne régulation des phénomènes migratoires.

Cependant dans leur parcours, bon nombre de migrants sont parfois dans des situations d'irrégularité, ou ne sont pas informés des procédures pouvant leur facilité l'intégration dans les systèmes locaux. Pour rationaliser le phénomène migratoire, le Gouvernement avec l'aide des bailleurs de fonds, organise de temps en temps des ateliers de formations, en vue de contribuer à un renforcement des capacités de ceux en charge de la gestion du phénomène. Cela est d'autant plus important que mon pays sollicite un échange, plus dense avec l'OIM mais aussi avec d'autre partenaires mieux outillés sur la question afin de bénéficier d'un accompagnement conséquent. Cet accompagnement permettra à notre pays d'acquérir une expérience en vue d'arrimer les structures nationales de gouvernance des migrations, à celle des autres pays et faire des migrations une opportunité de développement pour le pays.

Pour conclure, ma délégation estime qu'une réflexion plus approfondie pour établir les causes de migrations ; elles sont certes d'abord économiques, mais de plus en plus, elles sont sécuritaires et lié à l'impact climatique, qui oblige des mouvements de personnes des zones arides.

Pour terminer, Monsieur le DG, mon pays se félicite de l'accompagnement l'OIM apporté particulièrement aux pays en développement.

**STATEMENT BY CAMEROON ON BEHALF OF THE IOM HIGH
LEVEL SEGMENT**

(Geneva, 29 November 2021)

Madam President, my delegation aligns itself with the statement made by Niger on behalf of the African Group.

My delegation would first like to congratulate you on your appointment as Chair of the Council and would like to commend you for the excellent conduct of the proceedings.

I would also like to express my delegation's sincere thanks to the DG of the IOM for having facilitated the holding of this meeting in view of the challenges imposed on us by the pandemic, but which, beyond the holding of the Council, brings us together to bear witness to this organization's 70 years of commitment to this common cause, which is the issue of migration. I would also like to congratulate you on your report.

Madam President,

Cameroon, which is facing many challenges, especially that of migration flows, has maintained a consolidated relationship with this Organization since the opening of its office in Cameroon in 2007. I once again salute the IOM for strengthening its office through the appointment of its new Chief of Mission in Yaoundé, Mr. Abdel Rahmane DIOP. The adherence to the Global Compact on Safe, Orderly and Regular Migration and the signing of the headquarters agreement testify to Cameroon's commitment to the migration issue, which is more topical than in the past. These two commitments allow Cameroon to preserve migrants, and ensure their security and respect for their rights.

Madam President, the international context due to the Covid-19 pandemic which has impacted all sectors of social life has not spared the migration phenomenon. Concerning their health and hygiene, the actions carried out consisted of sensitizing migrants and distributing donations, particularly in the framework of the fight against Covid-19. Cameroon being a crossroads for African migratory flows but also for other continents, makes this management of flows difficult. This is why one of the major challenges in its public policies in this area is to be able to adopt a sustainable and relevant policy for managing migratory movements.

However, institutional support from government structures, with the financial support of donor countries and the IOM, could greatly improve the situation. In this respect, initiatives and projects implemented by the IOM, such as the joint EU-IOM initiative for the protection and reintegration of migrants launched in 2017, could ensure the proper regulation of migration phenomena.

However, in their journey, many migrants are sometimes in irregular situations, or are not informed of procedures that can facilitate their integration into local systems. In order to rationalize the migration phenomenon, the Government, with the help of donors, organizes training workshops from time to time, with a view to contributing to capacity building for those in charge of managing the phenomenon. This is all the more important as my country is requesting a more intensive exchange with the IOM, but also with other partners who are better equipped to deal with this issue, in order to benefit from substantial support. This support will enable our country to acquire experience in order to align its national migration governance structures with those of other countries and make migration a development opportunity for the country.

To conclude, my delegation believes that a more in-depth reflection is needed to establish the causes of migration ; they are certainly economic in nature, but increasingly, they are security-related and linked to the impact of climate change, which forces the movement of people from arid zones.

To conclude, Mr. DG, my country is pleased with the support provided by the IOM, particularly to developing countries.

I thank you .